



CONCOURS EXTERNE, INTERNE ET 3<sup>e</sup> VOIE  
D'ADJOINT ADMINISTRATIF TERRITORIAL DE 1<sup>ère</sup> CLASSE - 2012

Epreuves écrites d'admissibilité du 14 mars 2012

FRANÇAIS

Durée : 1 H 30

Coefficient : 3

Intitulé de l'épreuve :

Une épreuve de français comportant :

- A partir d'un texte d'ordre général, la réponse à des questions destinées à vérifier les capacités de compréhension du candidat et son aptitude à retranscrire et ordonner les idées principales du texte ;
- des exercices destinés à évaluer les capacités du candidat en vocabulaire, orthographe et grammaire.

☞ Vous ne devez faire apparaître aucun signe distinctif dans votre copie, ni votre nom ou nom fictif, ni signature ou surlignage de couleur.

☞ Le non respect de ces règles entraîne l'annulation de la copie.

☞ Un retrait de 2 points pourra être appliqué :

- 1 point pour fautes d'orthographe trop nombreuses et/ou erreur de syntaxe,
- 1 point en cas de présentation négligée.

Le présent document comporte 4 pages (dont 1 page de présentation, 2 pages de texte et 1 page de questions).



## L'écologie, « j'y pense et puis j'oublie »

Une petite Danica est née aux Philippines lundi 31 octobre, et la planète a basculé dans une nouvelle dimension : nous voici sept milliards de Terriens, plus que jamais contraints de penser à préserver une planète qu'on dit en danger. Pas d'inquiétude, tout est en place. Les scientifiques balisent la carte des risques, les gouvernements promettent d'en tenir compte, industriels et agriculteurs envisagent même de réorganiser (plus tard) leurs outils de production et, à l'échelon individuel, chacun est concentré sur ses objectifs, plus modestes : tri sélectif des ordures ménagères, douche plutôt que bain, fruits et légumes venus de moins loin, covotage, etc.

10 Jusqu'ici, tout va bien dans le meilleur des mondes (occidental). M. et Mme Tout-le-Monde et leurs enfants semblent convertis à ce que l'écrivain legor Gran nomme « *la religion du petit geste* », « *ce petit geste qui vous soulage, l'équivalent du signe de croix qui vous protège si vous êtes chrétien* ». Pourtant, in petto, la famille Tout-le-Monde paraît gagnée par le doute : tout cela n'est-il pas légèrement dérisoire ? Ces efforts « *pour la planète* » dont chacun se félicite, parfois bruyamment, sont-ils bien utiles ? Indispensables ?

15 En publiant *L'Écologie en bas de chez moi* (POL, 2010), récit grinçant dans lequel il s'amuse de voir combien « *la moindre fuite de chasse d'eau est vécue comme un drame* » par les habitants d'un immeuble parisien au début du XXI<sup>e</sup> siècle, legor Gran a été l'un des premiers à exprimer sa « révolte » contre une certaine hypocrisie ambiante. Avec, derrière l'ironie, une conviction : « *ce geste que vous vous imposez, que vous imposez à vos amis ou à vos voisins ne va pas faire reculer la pollution* ». Il aimerait qu'un économiste « *se pose la question de la valeur de ces gestes, en tenant compte du temps perdu par l'individu pour les réaliser et par la collectivité pour organiser ces circuits* ».

20 Son texte, « *autofiction et parodie* » à la fois, legor Gran ne l'a pas voulu comme un pamphlet anti-écologique, mais plutôt comme « *un livre sur la liberté* ». « *La liberté d'être con* », écrit-il, concept qu'il n'est apparemment pas le seul à revendiquer. Faites le test avec des amis, des collègues de travail : les émules sont nombreux et leurs moyens assez variés.

25 Ici, au *Monde*, le premier journaliste venu (pas de nom) reconnaît qu'il prend un malin plaisir à ne plus trier [ses] détritiques. Sans vergogne. Un autre racontait il y a peu comment il s'est empressé de constituer chez lui une belle réserve d'ampoules traditionnelles après avoir testé, et désapprouvé, la lumière blafarde des premières ampoules basse consommation. Et un directeur de la rédaction (pas de nom) a longtemps supplié les spécialistes de l'environnement du journal de cesser de culpabiliser, entre autres, les amateurs de belles voitures gourmandes en énergie non renouvelable...

30 La fraude à l'écologie n'est sans doute pas encore le nouveau sport national, mais une petite musique donne à entendre comme une parodie de la célèbre chanson de Jacques Dutronc, l'écologie ; « *j'y pense et puis j'oublie* ». « *C'est la vie, c'est la vie* », semble même ajouter Pascal Bruckner dans *Le Fanatisme de l'apocalypse* (Grasset, 2011).

35 « *Nous restons vivants tant que nous sommes capables d'être dans le désir et la convoitise, dit-il. Ce qui ne veut pas dire qu'il ne faut pas essayer de les contrôler.* » Or, écrit-il, « *tout devient maintenant dramatique, boire un verre d'eau, une tasse de thé, croquer une pomme* ». Convaincu que la « *parole apocalyptique* » de certains défenseurs de l'environnement relève du « *vieil instrument de la peur* », l'essayiste assure que « *l'écologie fait fausse route quand elle fait appel à notre culpabilité plutôt qu'à notre désir* ».

40 Pascal Bruckner ne se range pourtant pas parmi les détracteurs du mouvement écologiste : « *on sait bien que le capitalisme du XXI<sup>e</sup> siècle sera vert* », convient-il. Ses ennemis, il les recrute chez « *les lugubres, les sinistres, les bigots* ».

- 45** Lui aussi évoque « *une religion* », dont « *le péché originel* » serait « *l’empreinte carbone* ». Et pour avoir commis pareil « *sacrilège* », il a d’ailleurs vu sa thèse assimilée au « *négationnisme* » par un lecteur du *Nouvel Observateur* et par un auditeur de *France Inter*. Excès de langage qui confortent, à ses yeux, l’existence d’un malaise provoqué par un certain discours écologiste. « *Si l’écologie ne peut pas se moquer d’elle-même, quel monde vont-ils nous préparer ?* », s’interroge Sergio Emilson, auteur de *Comment recycler les oiseaux mazoutés* (Plume de carotte, 2010). Un ouvrage de « *potache* », commis pour pasticher une parole écologiste devenue « *obligatoire, moralisatrice, péremptoire et triste* », selon cet écrivain toulonnais.
- 50** *Comment recycler les oiseaux mazoutés* (Plume de carotte, 2010). Un ouvrage de « *potache* », commis pour pasticher une parole écologiste devenue « *obligatoire, moralisatrice, péremptoire et triste* », selon cet écrivain toulonnais.

Après la sortie du livre, des témoignages l’ont aidé à comprendre que, comme lui, « *des tas de gens sont excédés par ce propos culpabilisant et pesant. Ils se sentent coincés à force de s’entendre dire : « Vous recyclez mal, pas assez, les Allemands font bien mieux... »* Le constat l’afflige, mais il le fait sien : il arrive que le discours écologique soit contre-productif. Ce qui soulève une interrogation : et si la guerre écologique était une affaire trop sérieuse pour être abandonnée aux militants ?

- 55** *Comment recycler les oiseaux mazoutés* (Plume de carotte, 2010). Un ouvrage de « *potache* », commis pour pasticher une parole écologiste devenue « *obligatoire, moralisatrice, péremptoire et triste* », selon cet écrivain toulonnais.

Eric Collier. *Le Monde*. Samedi 5 novembre 2011

### Questions de compréhension (8 points)

1. Quelle problématique Eric Collier fait-il apparaître dans la première partie du texte ? (ligne 1 à 13)  
(1 point)
2. À quoi l'écrivain *Igor Gran* fait-il référence lorsqu'il parle de « la religion du petit geste » ? (ligne 9)  
(1 point)
3. Quelles sont les questions soulevées par l'auteur par rapport à « la valeur de ces gestes » ? (1 point)
4. Comment comprenez-vous la phrase suivante : « l'écologie, j'y pense et puis j'oublie » ? (lignes 32-33)  
(1 point)
5. Selon *Pascal Bruckner*, à quoi l'écologie doit-elle faire appel chez l'individu pour être plus efficace ?  
(1 point)
6. Expliquez l'interrogation soulevée par *Pascal Bruckner* (lignes 56-57) : « et si la guerre écologique était une affaire trop sérieuse pour être abandonnée aux militants ? ». Rédigez votre réponse en 10 lignes maximum.  
(3 points)

### Vocabulaire (6 points)

1. Donnez un synonyme des mots suivants : (1 point)  
- vergogne (ligne 26) - pasticher (ligne 51)
2. Donnez un antonyme des mots suivants : (1 point)  
- dérisoire (ligne 12) - détracteurs (ligne 41)
3. Donnez une définition du mot «pamphlet». (ligne 21) (1 point)
4. Expliquez avec vos propres mots la phrase suivante : «nous restons vivants tant que nous sommes capables d'être dans le désir et la convoitise». (ligne 35) (3 points)

### Grammaire (3 points)

1. Dans la phrase : «j'y pense et puis j'oublie», quelle est la nature et la fonction de « y » ? (1 point)
2. Faites l'analyse logique de la phrase suivante en distinguant les propositions et en précisant la nature et la fonction des mots soulignés : « Si l'écologie ne peut pas se moquer d'elle-même, quel monde vont-ils nous préparer ? » (1 point)
3. Donnez la nature et la fonction grammaticale du mot souligné dans la phrase suivante : «ces efforts pour la planète» dont chacun se félicite». (1 point)

### Orthographe et conjugaison (3 points)

1. Récrivez la phrase suivante au pluriel : (1,5 points)  
«Un autre racontait il y a peu comment il s'est empressé de constituer chez lui une belle réserve d'ampoules traditionnelles».
2. Mettez la phrase suivante au passé simple : (0,75 point)  
«Les scientifiques balisent la carte des risques, les gouvernements promettent d'en tenir compte, industriels et agriculteurs envisagent même de réorganiser (plus tard) leurs outils de production».
3. Récrivez la phrase suivante au passé en respectant la concordance des temps : (0,75 point)  
«Il arrive que le discours écologique soit contre-productif.»